

Notion le bonheur

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785

Le **concept** de bonheur est un **concept** si indéterminé, que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne ne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et il veut. La raison en est que tous les éléments qui font partie du **concept** du bonheur sont dans leur ensemble empiriques, c'est-à-dire qu'ils doivent être empruntés à l'expérience, et que cependant pour l'idée du bonheur un tout absolu, un maximum de bien-être dans mon état présent et dans toute ma condition future, est nécessaire. **Or**, il est impossible qu'un être fini, si perspicace et en même temps si puissant qu'on le suppose, se fasse un **concept** déterminé de ce qu'il veut ici véritablement. **Veut-il la richesse ?** Que de soucis, que d'envie, que de pièges ne peut-il pas par là attirer sur sa tête ! **Veut-il beaucoup de connaissance et de lumières ?** Peut-être cela ne fera-t-il que lui donner un regard plus pénétrant pour lui représenter d'une manière d'autant plus terrible les maux qui jusqu'à présent se dérobent encore à sa vue et qui sont pourtant inévitables, ou bien que charger de plus de besoins encore ses désirs qu'il a déjà bien assez de peine à satisfaire. **Veut-il une longue vie ?** Qui lui répond que ce ne serait pas une longue souffrance ? **Veut-il du moins la santé ?** Que de fois l'indisposition du corps a détourné d'excès où aurait fait tomber une santé parfaite, etc...
Bref, il est incapable de déterminer avec une entière certitude d'après quelque principe ce qui le rendrait véritablement heureux : pour cela il lui faudrait l'omniscience.

L'ANTINOMIE

L'antinomie est un type de contradiction logique dans lequel des formulations contradictoires sont tout aussi bien fondées ou prouvées. Le texte est fondé sur ce type d'opposition et de contraste logique qu'il tente de résoudre sans nécessairement y parvenir.

Commenté [MD1]: Voici la première idée du texte : impossible de dire ce qu'est le bonheur parce qu'aucun homme ne peut le définir concrètement. Il y a donc le concept du bonheur et ce concept, cette idée du bonheur rest première dans l'analyse de Kant.

Commenté [MD2]: Mais on peut quand même dire quelque chose de certain c'est que la sécurité est une des conditions du bonheur et une sorte de sécurité « maximale ».

Commenté [MD3]: Là encore Kant reprend l'idée de l'impossibilité de déterminer ce qu'est le bonheur, de le définir, d'en fixer les conditions (ce qui s'appelle le déterminer).

Commenté [MD4]: Le marqueur grammatical « or » rend visible la composition du texte : deux parties, dont la deuxième s'appuie sur quatre exemples successifs des constitutifs les plus habituels du bonheur humaine : la richesse, la connaissance, la longévité et la santé. Et pour chacun de ces quatre exemples de ce qui fait le bonheur de l'homme Kant évoque ce qui le rend incertain, instable, fragile, éphémère.

Commenté [MD5]: Ce qui le conduit à sa conclusion qui prend une tournure définitive : il est impossible à l'homme de définir ce qui pourrait le rendre heureux. Il est donc impossible sauf à être omniscient de définir ce qu'est le bonheur.

Le texte de Kant est fondé sur une antinomie entre le bonheur comme concept, et donc comme quelque chose d'abstrait et le bonheur concret tel que l'homme peut ou pourrait le définir. Or, on ne peut déterminer le concept abstrait parce qu'il s'enracine dans l'expérience, dans une forme d'empiriologie. C'est ce qu'on appelle une antinomie.

Et Kant ne la résous pas, force est de conclure qu'il est non seulement impossible de déterminer ce qu'est le bonheur philosophiquement, mais il est impossible à l'homme de déterminer ce qui le rendrait heureux.

Attention : Il ne dit pas que le bonheur est impossible, qu'il n'existe pas, qu'il est hors de portée. Il dit simplement qu'il est presque impossible de définir.

LA COMPOSITION DU TEXTE

Dans la première partie Kant soulève la difficulté du concept de bonheur: entre un absolu abstrait et un horizon du monde sensible. Il y a dans le bonheur une "antinomie" que souligne Kant (une opposition) entre l'absolu du concept et les éléments empiriques qui constituent ce qu'on appelle le bonheur. C'est l'antinomie qu'il affronte.

Le second paragraphe est rendu visible par le « or » adversatif.

Il est fondé sur l'idée simple formulée au début: pour être heureux il faut savoir ce qu'on veut, ce qui vous rendra heureux. (une femme et des enfants, la richesse, la connaissance, le pouvoir, la paix dans le monde, du pain ou riz pour tous, la vaccination universelle qui vous préservera de toutes les maladies etc....-) L'auteur analyse quatre exemples de ce qui contribue au bonheur. Et il en fait l'analyse point par point en montrant pour chaque point l'impossibilité que ce soit définitif et sûr.

La richesse peut disparaître, elle est instable, la banque peut faire faillite

La connaissance augmente la conscience donc la douleur...

Une longue vie, c'est aussi une longue souffrance car dans la tradition protestante ce monde est une "vallée de larmes" et plus on avance en âge plus l'usure corporelle est une réalité.

Et en effet qui peut garantir que l'existence sera longue, dans un état de santé satisfaisant, avec de la prospérité tout au long de l'existence et un degré de connaissance qui ne vous rend pas trop malheureux ?.



Le bonheur n'est pas garanti parce que rien ne garantit la vie humaine. Le risque fait partie de la condition incarnée et d'une vie réellement vécue. Mais cela Kant ne le dit pas.

ELEMENTS POUR LA REDACTION

Définir le bonheur est donc impossible au philosophie comme il est impossible au commun des mortels de définir ce qui peut rendre heureux.

Oui mais à vivre, à expérimenter, le bonheur est-il possible? Comment savoir ce qui nous rendra heureux sans en faire l'expérience préalable avec une indétermination plus ou moins grande quant à la validité du choix fait ?

Est-il nécessaire pour être heureux de savoir exactement ce que l'on veut. Pour le savoir, il faut d'abord l'expérimenter. Sauf à ce qu'on vous désigne ce qui vous rendra heureux ce qui pose le problème de la liberté ?

QUELQUES PERSPECTIVES NON KANTIENNES

Mais s'il est difficile à l'homme de déterminer ce qui peut le rendre heureux, donc ce qu'il veut, ce à quoi il aspire, il est beaucoup plus facile de décider de ce qu'on ne veut pas.

Par ailleurs, la plupart de humains normalement constitués ont dans l'idée du bonheur celui de l'amour.

Kant selon toute apparence a oublié que l'amour fait partie du bonheur.

Comment être heureux sans ce qu'on appelle l'amour.

Mais comment déterminer ce qu'est l'amour ?

<https://youtu.be/G9mStTANIO8?si=ATr-aAVD6G5v2kwv> (Lucie)

https://youtu.be/VI7dfXTVfE?si=FmxGkr3RBMT_QnFF

Commenté [MD6]:

Achille est un héros légendaire de la guerre de Troie, fils d'un mortel Pelée et d'une divinité marine, Thétis.

Sa mère le plonge dans le Styx, l'une des fleuves des Enfers grecs pour que son corps devienne invulnérable ; son talon, par lequel le tient sa mère, n'y est pas trempé et reste celui d'un mortel, ce qui le mènera plus tard à sa perte.

Il est éduqué par le centaure Chiron qui lui apprend les arts de la guerre, la musique et la médecine.

Alors qu'il est encore adolescent, il choisit une vie courte, mais glorieuse, plutôt qu'une existence longue mais sans éclat.

Il est caché par sa mère à la cour du roi Lycomède: elle n'ignore pas que s'il part à la guerre de Troie, il y connaîtra la gloire mais aussi la mort au combat.

Le jeune homme est découvert par Ulysse et rejoint, avec son ami intime Patrocle, l'expédition grecque.

L'Iliade s'ouvre avec la colère d'Achille

Chante Muse la colère d'Achille

